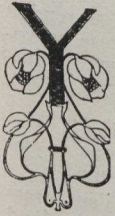




Course aux Gendres

Par YVONNE



A-T-TIL un travers plus fertile en incidents comiques et douloureux tour à tour, que celui qui consiste à pratiquer la "course aux gendres". J'ai vu, j'ai contemplé le spectacle plaisant et attristant d'une mère occupée à cramponner des gendres, et stylant deux pauvres créatures sans beauté, dans l'art de conquérir des époux à la pointe d'une savante coquetterie. C'était risible et navrant, à la façon de ces comédies de haute envergure, dont les saillies provoquent la gaieté, tandis que la situation demeure dramatique et serre le cœur.

La chose se passait dans un de ces vastes hôtels d'été où les amitiés se nouent vite, l'existence étant forcément presque en commun.

J'avais, tout de suite, remarqué l'indiscrétion maladroite de la mère en mal de gendres et de ses deux filles. Elles paraissaient enragées de n'avoir point de relations, et mourir du désir de s'en créer sur-le-champ. Les petites blondinettes, grassouillettes, serrées à étouffer dans leur corset, venaient, avec insistance, fourrer leur nez, que Dieu n'avait pas fait beau, partout où elles entendaient rire ou causer, tâchant de se mêler à la conversation sans qu'on les en priât, et s'insinuant de force parmi les groupes qui leur paraissaient particulièrement brillants par le nombre ou la qualité d'hommes qui les composaient.

—Voilà de jeunes intrigantes bien mal éle-

vées! fis-je remarquer, au bout de quelques jours de ce manège irritant, à une aimable voisine.

—Plaignez-les plutôt, glissa-t-elle à mi-voix dans mon oreille: ce sont mes voisines de chambre, et, sans le vouloir, j'entends de tristes choses, à l'heure des confidences familiales. Attendez, un instant, qu'elles soient éloignées, je vous conterai le drame—car s'en est un—qui se joue gaiement aux sons de l'orchestre: les enfants tiennent le rôle de victimes et la mère celui de bourreau.

Je fus, sur le champ, prodigieusement intéressée, et, en espérant les révélations promises, j'observai la future belle-maman, dont l'œil perçant et dur mentait à la bouche éternellement empressée et susurrante. Elle échangeait, dans le moment, des propos furtifs avec l'une de ses filles et des épithètes désobligeantes s'échappaient de ces lèvres maternelles et pincées, toujours souriantes, cependant, à la galerie:

—Sotte! Tu ne sais pas faire!

Après ce jugement aussi péremptoire qu'un peu élégant, la jeune fille repartait en chasse l'air plus provocant que jamais, son visage de vingt ans noyé d'une indéfinissable mélancolie, grimaçant un sourire sans grâce, sans jeunesse, parce qu'il était sans joie!

—Ah! les pitoyables créatures! soupira ma voisine, dès qu'elles furent parties. Imaginez-vous que, chaque soir, ce sont d'abominables scènes qui finissent toujours dans les larmes. La mère écume de colère en constatant tous les jours davantage le peu de succès de ses filles.